porte, de petits corps jaunâtres d'apparence glanduleuse. En les examinant avec plus d'attention, on voit que ces petits corps sont formés de deux ou trois petits mamelons lunulés rapprochés par leur concavité, rappelant complétement des ovaires naissants ou les stigmates des pistils des fleurs femelles des *Freycinetia*, de sorte que les spadices mâles de ces plantes présenteraient des traces de pistils avortés mêlés aux étamines, comme les spadices femelles offrent des étamines avortées autour de leurs pistils.

Le *Freycinetia insignis* est une des plantes les plus remarquables et les plus belles introduites récemment dans les serres d'Europe, et il serait bien à désirer que des individus femelles permissent de suivre le développement de la fructification de ce genre intéressant.

SÉANCE DU 23 AVRIL 1858.

PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE JAUBERT.

M. Eug. Fournier, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 9 avril, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. Saugerres, médecin-major au 5e régiment d'infanterie de ligne, à Tours, présenté par MM. T. Puel et Delaunay.

M. le Président annonce en outre quatre nouvelles présentations.

M. de Bouis, membre de la Société, est proclamé membre à vie, sur la déclaration faite par M. le Trésorier, qu'il a rempli la condition à laquelle l'art. 14 des Statuts soumet l'obtention de ce titre.

Lecture est donnée de lettres de MM. Graëlls, Ardoino, Verlot et Schlumberger, qui remercient la Société de les avoir admis au nombre de ses membres.

Dons faits à la Société:

1° Par M. Montagne :

Rapport sur un mémoire intitulé : De la Muscardine.

2° De la part de M. Ph. Wirtgen, de Coblence :

Flora der Preussischen Rheinprovinz.

3° *Journal des vétérinaires du midi*, mars 1858.

4° *Moniteur scientifique*, un numéro.

5° En échange du Bulletin de la Société :

Verhandlungen des naturhistorischen Vereins der Preussischen Rheinlande und Westphalens, tomes X à XIII.

Atti dell' I. R. Istituto Veneto, décembre 1857.

Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture, numéro de mars 1858.

Pharmaceutical Journal and transactions, tome XVII, n° 10.

L'Institut, avril 1858, deux numéros.

M. Boisduval présente à la Société diverses plantes qu'il cultive avec succès : *Orchis picta*, de Montpellier; *Narcissus reflexus* Brot. (*N. triandrus* L.), des îles de Glenan, à 4 lieues en mer, près de Concarneau (Finistère); *Ranunculus amplexicaulis* et *Saxifraga cæsia*, des Pyrénées; *Primula integrifolia*, du Liban, etc.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture de la lettre suivante, adressée à M. le président de la Société par M. Des Moulins :

Bordeaux, 6 avril 1858.

Monsieur le Président,

Une *Discussion de quelques points de glossologie botanique*, par notre savant confrère M. D. Clos, a été lue à la Société dans sa séance du 10 juillet 1857 et insérée dans le Bulletin, t. IV, p. 738-744. On lit dans cette dernière page, à propos du parasitisme des Champignons, ces mots :

« Nous-même avons vu, au mois d'octobre dernier, le chapeau d'un *Boletus edulis* Bull. surmonté d'un autre individu de même espèce... l'un et l'autre étaient parfaitement vivants. L'explication de ces sortes de faits ne nous paraît pas facile à donner. »

La lecture de cette phrase m'a rappelé que le 12 septembre 1835, dans un taillis de Chênes, sur un sol argilo-sablonneux très incliné, à Lanquais (Dordogne), j'avais trouvé et dessiné (un peu grossièrement : j'aime mieux dire que ce fut par manque de temps que par manque de talent) un Agaric dont le chapeau portait non pas un, mais *deux* individus vivants de son espèce, distincts et *superposés* l'un à l'autre. En 1844, j'eus l'occasion de montrer cette esquisse à notre illustre confrère M. Moquin-Tandon, et il regarda cette observation comme assez curieuse.

Puisqu'il est de nouveau question de faits de cet ordre, j'espère que la Société voudra bien me permettre de lui offrir un calque de mon ébauche laide et informe, mais fidèle. Je crois que la première explication proposée par M. Clos est le plus probablement vraie (parasitisme par développement d'une spore à la surface du support, plutôt que *prolification*); et j'ajoute